CENTRE CANADIEN *de* PROTECTION DE L'ENFANCE™
Aider les familles. Protéger les enfants.

Témoignages de survivantes et survivants

Les témoignages suivants ont été recueillis auprès de membres de la communauté des survivantes et survivants qui collaborent avec le Centre canadien de protection de l'enfance inc. et qui bénéficient de son soutien. Mieux que quiconque, ces survivantes et survivants comprennent les enjeux, et ce sont eux qui ont dû subir les préjudices bien réels que le contexte juridique actuel occasionne.

Témoignage nº 1 :

La diffusion et le visionnement continuels des images du viol que j'ai subi pendant mon enfance m'ont causé des torts incommensurables dans de nombreux aspects de ma vie. Bien que je me sois remise du traumatisme lié aux abus sexuels dont j'ai été victime, et j'ai travaillé fort pour en guérir, la propagation des pires moments de ma vie enregistrés sur vidéo est un traumatisme distinct et constant. Chaque jour, j'ai conscience que des inconnus de partout dans le monde regardent ces images et ces vidéos de moi, violée pendant mon enfance, et qu'ils en tirent un plaisir pervers.

Savoir que cette diffusion a lieu ajoute un stress et une souffrance sans fin à ma vie, puisque je n'ai aucun contrôle sur l'identité de ceux qui regardent et utilisent ces images de moi pour leur plaisir sexuel. J'ai toujours peur d'être reconnue et je m'inquiète pour ma sécurité, ma vie privée, et je suis surprotectrice et hypervigilante concernant la sécurité de mes enfants. Des gens qui ont vu en ligne des images de mon abus sexuel m'ont traquée. Ce harcèlement s'est passé à la fois en personne et en ligne, par le biais des médias sociaux. Ces harceleurs m'ont contactée directement, ils ont communiqué avec mes amis et ma famille, et ont même créé de faux profils pour pouvoir faire croire qu'ils étaient des amis de ma famille et obtenir de l'information sur ma vie actuelle. Ils ont lancé des forums et réalisé des vidéos sur ma vie adulte. Sur ces forums, ils ont dévoilé mes renseignements personnels, comme une de mes anciennes adresses, et des photos de moi adulte, lors de fêtes de famille.

Savoir qu'il y a tant de gens dérangés dans le monde qui veulent voir des vidéos de moi violée quand j'étais enfant et n'avoir aucune prise là-dessus est extrêmement traumatique en soi. Et le fait que ma sécurité soit menacée à cause du harcèlement est absolument terrifiant et accablant. J'ai dû faire plusieurs démarches pour me protéger, comme changer mon nom, déménager, faire installer un système de sécurité domiciliaire, et demander à mes amis et à ma famille de ne publier aucune photo de moi en ligne. Il m'est difficile de faire confiance aux gens, de laisser entrer de nouvelles personnes dans ma vie et je souffre toujours de symptômes traumatiques liés à ces prédateurs en ligne, surtout des cauchemars, même après plusieurs années de thérapie. J'espérais que tout cela se terminerait avec le temps, mais ce n'est pas le cas, et j'ai même dû signaler des risques à ma sécurité plus tôt cette année.

Il est absolument essentiel que les fournisseurs de services Internet et les forces de l'ordre puissent utiliser la technologie leur permettant de détecter les images d'abus pédosexuels, de traduire les auteurs de ces crimes en justice, de retirer les images et d'en ralentir la propagation, et d'aider les survivantes et survivants à protéger leur vie privée et leur sécurité. La protection de la vie privée est importante en général, mais la sécurité des personnes survivantes d'abus pédosexuels avec prise d'images mérite une attention et une protection particulières. En tant que survivante, mon droit à la vie privée est constamment bafoué par ceux qui regardent les images des abus pédosexuels auxquels j'ai survécu, et encore plus par ceux qui me traquent. Je vous implore de prendre en compte la sécurité et l'importance de la vie privée des survivantes et survivants d'abus pédosexuels avec prise d'images, et de vous assurer qu'ils sont protégés et soutenus par la loi.

Chaque citation ci-dessus de survivantes et survivants est une création originale de son autrice ou auteur, qui en conserve les droits d'auteur.

Témoignage nº 2 :

J'ai vécu des décennies en sachant que des images d'abus pédosexuels montrant ce que j'avais vécu circulaient dans le monde. Cela a causé des ravages dans tous les aspects de ma vie et même affecté les traits fondamentaux de ma personnalité. Cette réalité menaçante m'a amené, subtilement, à me construire une prison intérieure. Je suis incapable d'interagir et de m'intégrer socialement. Ma paranoïa, entretenue par la peur de la découverte, par quiconque, des images d'abus pédosexuels montrant ces épisodes honteux de mon enfance, a saboté ma participation à toutes sphères sociales ou relations interpersonnelles.

Avec le temps, la peur s'insinue toujours dans mon esprit, perturbant mes pensées et me poussant à avoir des sentiments négatifs au sujet des gens que je côtoie ou des situations que je vis. C'est comme s'il y avait un énorme mur qui empêchait tout mouvement dans ma vie. J'ai beau essayer, je n'arrive pas à me libérer de cette prison. Je ne sais pas comment j'ai réussi à survivre jusqu'à maintenant. Je me suis souvent demandé pourquoi continuer à vivre dans ces conditions. J'ai vécu des moments de dépression aiguë, consciente du caractère inéluctable de ma détresse, et malgré tout, étrangement, je continue à essayer de m'en sortir.

À travers tout cela, j'aperçois quelques lueurs d'espoir grâce aux personnes qui se battent pour faire cesser la diffusion d'images d'abus pédosexuels, et venir en aide à celles et ceux qui vivent sous sa tyrannie. J'ai même trouvé un semblant de mission en essayant de contribuer à sensibiliser davantage la population aux images d'abus pédosexuels et à l'aggravation de la situation. J'ai présenté ma perspective en tant que survivant – nous sommes peu à avoir trouvé la force de se manifester. Je me suis engagé dans cette lutte et c'est ce qui me permet de tenir bon.

Mais comme ailleurs dans ma vie, le processus visant à faire cesser la propagation d'images montrant des abus sexuels d'enfants (les miennes et celles de nombreuses autres personnes) est bloqué. Les chefs de nombreux pays font appel à des avocats pour protéger les pédophiles, en interdisant la détection et le signalement de toute image d'abus pédosexuels sur les plateformes de messagerie : LE MEILLEUR ENDROIT POUR PROPAGER DES MILLIONS D'IMAGES D'ABUS PÉDOSEXUELS À L'ÉCHELLE MONDIALE!!!

Pourquoi voudrait-on protéger un système contenant tant d'images d'abus pédosexuels? J'ai vécu des années avec les répercussions psychologiques découlant de mon impuissance à arrêter la prolifération d'images montrant mon viol. Par conséquent, je peux imaginer ce qui adviendra si nous laissons faire. De nombreuses vies seront détruites, certaines irrémédiablement. Cela contribuera non seulement à créer d'autres images d'abus pédosexuels, mais aussi à protéger les communications de ceux qui trafiquent et prostituent des enfants.

Je ne peux même pas concevoir qu'il y ait un débat là-dessus! La technologie existe pour combattre ce fléau, pourquoi ne pas passer à l'action? Qu'avons-nous à gagner en nous abstenant de l'utiliser? Et que se passera-t-il si nous ne l'utilisons pas? Je vous suggère de vous poser ces questions. Si vous êtes honnêtes avec vous-mêmes, la réponse devrait vous terrifier. Les États-Unis ont ignoré le problème en 2008, et il y a maintenant des millions et des millions de cas (dont nous sommes au fait) sur les plateformes de réseaux sociaux qui sont signalés chaque année. Plus nous attendons pour mettre en œuvre un plan d'action, pire ce sera, et si nous nous fions à la situation aux États-Unis, nous assisterons à une croissance exponentielle des cas.

Se croiser les bras et laisser les choses continuer équivaut à cautionner la production et la propagation d'images d'abus pédosexuels, la hausse du trafic sexuel d'enfants, et le viol, l'esclavage et la destruction psychologique des enfants de partout dans le monde. Permettre que cela se produise quand nous avons un moyen de l'arrêter est pire que tout. Ce n'est pas uniquement une question d'ordre public, c'est un test d'humanité, un combat entre les forces bien et du mal absolu.

Chaque citation ci-dessus de survivantes et survivants est une création originale de son autrice ou auteur, qui en conserve les droits d'auteur.

Témoignage nº 3 :

J'ai été avisée que l'Union européenne allait adopter une loi interdisant aux entreprises de détecter sur leurs plateformes de messagerie des images déjà connues d'enfants abusés sexuellement. En tant qu'adulte ayant été abusée sexuellement dans mon enfance pendant des années, je ne comprends pas pourquoi l'utilisation de cette technologie deviendrait illégale. Pourquoi y a-t-il des règlements autorisant la détection de logiciels malveillants et de virus sur les réseaux, mais aucun pour les images connues d'enfants abusés sexuellement?

Les images d'abus pédosexuels ne sont pas que des photos d'enfants en maillot de bain qui pourraient être considérées à tort comme indécentes. Ce sont de terribles images et vidéos d'enfants abusés et violés. Si vous n'ajoutez pas d'exception à cette nouvelle loi, vous offrirez davantage de lieux aux pédophiles et autres abuseurs d'enfants pour propager des images d'enfants agressés sexuellement et pour communiquer entre eux en toute sécurité. Le système américain CyberTipline, géré par le NCMEC, a reçu plus de 12 millions de signalements, uniquement de janvier à juin 2020. La majorité de ces signalements proviennent de l'utilisation de logiciels qui détectent des images connues.

Vous savez, les images de mon abus, et celles de milliers d'autres enfants qui ont été abusés sexuellement ne disparaîtront pas. Elles continueront plutôt à se propager de plus en plus. Et puis, ces délinquants se rendront dans leur propre communauté pour y trouver des enfants à agresser. Comme il est si facile de trouver des images en ligne, comme les gouvernements et l'industrie sont dépassés, et que la règlementation est désuète, les abuseurs croient que le risque en vaut la peine.

Je vous exhorte à prendre vos responsabilités et à travailler ensemble pour réparer une injustice et lutter contre ce fléau mondial. Vous avez le devoir de protéger les citoyens des pays que vous représentez. En cette ère de progrès technologiques, vous devez vous assurer de protéger la nouvelle génération contre ces criminels qui ciblent vos enfants. Je vous encourage fortement à défendre le droit des enfants à vivre dans la joie, sans abus sexuels, et sans que ces abus soient propagés sur Internet. Nous avons les connaissances et l'expertise, et en travaillant de concert, nous y arriverons. Ne laissons pas nos craintes au sujet de l'érosion de la vie privée mettre nos enfants en péril. Je vous supplie de continuer à autoriser les entreprises à détecter les images connues d'abus pédosexuels sur les plateformes de messagerie. Pas pour moi, mais pour tous les autres enfants confrontés à ce problème, et qui espèrent et attendent que les forces de l'ordre trouvent l'une de leurs images pour qu'ils puissent un jour être secourus. J'ai été secourue grâce à un signalement à Cybertip.ca, au Canada, qui a finalement mené à l'arrestation d'individus de citoyenneté américaine, canadienne et écossaise. C'est un fléau mondial. Agissez maintenant!

Témoignage nº 4 :

La diffusion d'images d'abus pédosexuels bouleverse les survivantes et survivants dans le monde entier. Nous sommes forcés de revivre ces abus encore et encore pour une nouvelle paire d'yeux toutes les fois. On nous a battus physiquement, mentalement et émotionnellement pour créer ces images d'abus, et leur diffusion ne fait que nous asséner un coup de plus alors que nous sommes au tapis.

Les outils utilisés pour balayer les plateformes à la recherche d'images d'abus pédosexuels représentent pour nous, survivantes et survivants, un formidable espoir de pouvoir un jour être loin des projecteurs. Sans ces outils, nous ne trouverons jamais la paix parce que les abus ne cesseront tout simplement jamais. Cette rediffusion des images est non seulement préjudiciable aux victimes qui y figurent, elle sert à manipuler psychologiquement la prochaine génération de victimes et à banaliser ces abus à leurs yeux Je suis une grande défenseure des droits et de la vie privée sur Internet, mais je vous exhorte à ne pas faire passer les droits et la vie privée des délinquants avant ceux de leurs victimes. Je vous en prie, n'allez pas tamiser la petite lumière qui pointe à l'horizon.

Chaque citation ci-dessus de survivantes et survivants est une création originale de son autrice ou auteur, qui en conserve les droits d'auteur.

Témoignage nº 5 :

Les difficultés que vivent les survivantes d'abus pédosexuels avec prise d'images sont sans fin. L'anxiété, la dépression, la peur vont et viennent constamment. Quand ces émotions vous envahissent, c'est comme si le monde entier s'effondrait autour de vous, et la moitié du temps, vous ne comprenez pas pourquoi cela se produit. Les survivants comme moi ont passé la majeure partie de leur vie à se faire manipuler, à voir leurs émotions et leurs besoins ignorés au profit des désirs pervers de leurs abuseurs. Et cela continue chaque fois qu'une image est partagée, que ce soit sur un site Web public ou dans un message envoyé d'un abuseur à un autre. Ce n'est pas acceptable. Notre vie privée est importante. Notre sécurité est importante. Nous sommes importantes.

Témoignage nº 6 :

Si seulement on pouvait empêcher l'identification des images de mon abus pédosexuel sur Internet, comme on peut le faire avec une photo imparfaite sur les médias sociaux. Les images de mon abus circulent sur Internet. Des images prises sans permission et mises en ligne, menaçant ma vie privée et ma sécurité.

Vous pouvez retirer une personne de votre liste d'amis sur les médias sociaux, vous pouvez supprimer votre identification sur des photos si vous ne voulez pas que d'autres personnes vous voient quelque part ou avec quelqu'un en particulier, vous pouvez aussi supprimer des publications.

Pourquoi moi, une victime, n'ai-je pas le droit de me protéger? Depuis 19 ans, j'essaie de faire retirer mes photos du Web. Pourquoi les images de mon abus pédosexuel ne peuvent-elles pas être détectées automatiquement sur les plateformes de messagerie? J'aimerais que quelqu'un m'explique pourquoi – et qu'il en soit imputable – je dois être victimisée encore et encore, quotidiennement, parce qu'on ne peut pas ou ne veut pas utiliser des outils qui supprimeraient les images de mon abus. La technologie existe, utilisez-la ou expliquez-nous pourquoi vous ne le faites pas.

Témoignage nº 7 :

Nous avons grandi en pensant que nos images resteraient là pour toujours, avec le sentiment d'être violées et de n'avoir aucun contrôle sur notre intimité et notre dignité. Nous ne pouvons pas laisser notre système abandonner les enfants; nous avons le devoir humain d'obliger les entreprises à supprimer ces photos et vidéos. Ça ne devrait pas être si compliqué et ça devrait être clair pour tout le monde.

Témoignage nº 8 :

Nous entendons de plus en plus souvent parler d'auteurs de crimes pareils qui obtiennent des droits à la vie privée qui facilitent leur capacité à les perpétrer. Mais nous n'entendons parler d'aucun plan concret sur la sécurité et la vie privée des enfants dont les images des abus sexuels sont diffusées par ces criminels. Les droits des enfants DOIVENT prévaloir sur ceux des gens qui continuent à leur faire du mal.

Déposition nº 9 :

Je tiens à souligner que notre droit à la détection et à la suppression des images d'abus pédosexuels devrait l'emporter sur tout droit des pédophiles à cacher ces images au nom de la protection de leur vie privée.

Chaque citation ci-dessus de survivantes et survivants est une création originale de son autrice ou auteur, qui en conserve les droits d'auteur.

Témoignage nº 10 :

C'est un fardeau constant pour nous de savoir que nos images circulent encore et encore. Nous tenons à rappeler aux entreprises que les enfants mis en scène dans ces images sont de vrais enfants. Nous voulons que ces entreprises ainsi que les gouvernements cessent de protéger les droits de ces prédateurs au détriment des droits des enfants innocents qu'ils détruisent.

Témoignage nº 11 :

C'est difficile de décrire ce que ça fait de savoir qu'à tout moment quelqu'un quelque part regardera des images de moi enfant en train de me faire abuser sexuellement et en tirera une sorte de gratification sadique. C'est comme si je me refaisais abuser encore et encore. Comment réussirai-je à tourner la page quand ce crime est encore perpétré contre moi?

Témoignage nº 12 :

Nous ne pensions jamais qu'il nous serait un jour possible de faire enlever d'Internet les images des abus que nous avons subis. Nous avions toujours cru que ça aussi, c'était hors de notre portée. Maintenant que nous savons qu'il existe bel et bien des moyens de le faire, nous voulons mettre un point final à tout ça. Nous ne voulons pas qu'un seul autre enfant subisse la même chose que nous si l'on peut remédier à la situation.

Chaque citation ci-dessus de survivantes et survivants est une création originale de son autrice ou auteur, qui en conserve les droits d'auteur.